

## Un élan vers le futur

**Le Val Bregaglia, vallée italophone nichée au sud des Grisons, n'avait jamais vu ça. En septembre, la première droguerie, la Drogheria Girasole, a ouvert à Vicosoprano. La toute nouvelle droguiste diplômée ES, Marsia Gadeschi, a relevé le défi en cette période de recul du nombre de drogueries.**

Il y a longtemps, les hommes pensaient que la terre était un disque au bout duquel on pouvait tomber dans le vide. Les voyageurs qui traversaient alors la Haute-Engadine du Nord-est en direction du Sud-ouest pouvaient penser, à un certain moment, être arrivés aux confins de la Terre. En effet, l'Engadine finit abruptement à la hauteur du village de Maloja. Tout semble s'arrêter là.

Le col de la Maloja construit au début du 19<sup>e</sup> siècle descend alors quasiment dans le vide à la verticale. Une fois en bas, on se trouve dans le Val Bregaglia. Dans cette vallée encaissée de 1600 habitants, les montagnes sont hautes et montent à pic, les villages sont restés intacts avec leurs vieilles maisons recouvertes de dalles en pierre. C'est un monde fascinant et enchanté. Pourtant, le temps ne reste pas suspendu dans cette vallée qui relie l'Italie à l'Engadine.

Si l'on emprunte la route cantonale, on ne peut pas manquer, à la sortie du village de Vicosoprano, un bâtiment moderne qui frappe par son ossature en bois simple mais osée. Le nouveau centre industriel et de services «Punto Bregaglia» des architectes **Renato** et **Reto Maurizio** a déjà reçu plusieurs distinctions (Lignum 2009 et «best architects 10»).

### La première droguerie dans le Val

**Marsia Gadeschi** a ouvert sa droguerie, la Drogheria Girasole (tourmesol), dans le «Punto Bregaglia» – deux mois tout juste après avoir obtenu son diplôme ES à l'Ecole supérieure de droguerie (ESD) à Neuchâtel. Il s'agit de la première droguerie du Val Bregaglia. Marsia Gadeschi habite à Maloja. Quand elle était adolescente, elle se rendait tous les jours à l'école secondaire à Stampa et prenait le car pour se rendre dans le Val Bregaglia. Elle fait aujourd'hui le même chemin mais avec sa propre voiture.

«Pouvoir exploiter une droguerie dans cette vallée est une chance pour moi et pour la région», dit-elle. Elle a toujours pensé qu'elle retournerait s'installer dans ses montagnes après ses études. Ce majestueux paysage lui a beaucoup manqué au bord du Lac de Neuchâtel.

Mais c'était tout de même un pas courageux à faire pour la jeune femme. Même si l'optimisme est de mise pour le moment. Les débuts se sont déroulés

sans difficultés. Dans le cadre d'un travail d'étude à l'ESD, elle a établi un business plan pour sa droguerie avec d'autres étudiants. Elle a ensuite fait des démarches couronnées de succès auprès d'une banque. Les banquiers ont souligné qu'ils seraient heureux de voir plus souvent des gens qui venaient discuter avec un business plan si détaillé et réaliste. Elle a reçu le capital de départ nécessaire. Elle a naturellement fait aménager l'intérieur de son magasin par des menuisiers de la région. Seul incident à noter : un dégât d'eau dans la cave mais ça ne l'a pas empêchée d'ouvrir à la date prévue, le 12 septembre. Les gens se sont pressés dans et devant son magasin et depuis les affaires marchent vraiment bien. Marsia Gadeschi a même pu engager une assistante en pharmacie à temps partiel. Et ce n'est pas rien car chaque place de travail nouvellement créée dans ce Val Bregaglia à faible infrastructure a valeur d'or.

### Des clients italiens

Les habitants du Val Bregaglia se montrent selon Marsia Gadeschi très ouverts à l'égard de la droguerie. Car il n'y a pas beaucoup de possibilités d'achats dans les cinq localités réunies dans la «Comune di Bregaglia». Les gens font leurs achats quotidiens dans les magasins de village, mais se rendent en Engadine ou à Chiavenna, en Italie, pour leurs autres emplettes.

Dans le domaine de la santé, un seul médecin est installé dans la vallée. Pour cette raison et à cause des particularités de cette vallée très étendue, Marsia Gadeschi propose également des envois par la poste et des livraisons à domicile. Un service très apprécié et très utilisé avant tout par les personnes plus âgées et moins mobiles.

La droguiste ES constate que la clientèle se montre extrêmement intéressée par les remèdes naturels. Sa première conférence publique sur la spagyrie, organisée en collaboration avec une représentante de Heidak, a attiré plus de 40 personnes. C'est un grand succès dans cette vallée peu peuplée.

En plus des Suisses, la Drogheria Girasole compte de nombreux clients frontaliers italiens. «Il n'y a pas de produits comparables du point de vue de la qualité en médecine naturelle en Italie», dit Marsia Gadeschi. En ce qui concerne les questions de santé, la clientèle italienne ne cache pas son intérêt pour les produits suisses.

### Utiliser des synergies

Les commerçants profitent les uns des autres dans le centre d'activités «Punto Bregaglia» grâce à l'effet de proximité. Alors que le café-bar installé juste à côté de la droguerie a organisé dernièrement une dégustation de vin, le magasin de Marsia Gadeschi s'est aussi rempli à la fin de la manifestation. Pour acheter des médicaments contre le mal de tête? La droguiste sourit et se tait: les achats de ses clients relèvent du secret professionnel.

Katharina Rederer / trad: mh

### Cinq nouvelles drogueries

Le nombre de drogueries est en recul en Suisse depuis plusieurs années. Mais voilà un fait réjouissant: l'Association suisse des droguistes (ASD) a pu enregistrer cinq nouveaux membres en 2009. En plus de la Drogheria Girasole à Vicosoprano (GR), Daniel Zingg à Niederscherli (BE), Katrin Lüscher à Riggisberg (BE), Rene Thomi à Winterthour (ZH) et Martin von Känel à Reichenbach (BE) ont ouvert un nouveau magasin.